

Variables aléatoires

Exercice 1. Variables aléatoires entières

- 1) Soit X une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N} .
 - a) Montrer que X a une espérance si et seulement si la série $\sum_{k \geq 1} \mathbb{P}(X \geq k)$ est convergente et que dans ce cas, $\mathbb{E}(X)$ est la somme de cette série.
 - b) Établir une formule analogue pour $\mathbb{V}(X)$ en fonction de $\sum_{k \geq 1} \mathbb{P}(X \geq k)$ et $\sum_{k \geq 1} k \mathbb{P}(X \geq k)$.
- 2) Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires définies sur un même espace probabilisé, à valeurs dans \mathbb{N} , mutuellement indépendantes et de même loi. On note pour $n \in \mathbb{N}^*$: $M_n = \max(X_1, \dots, X_n)$.
 - a) Calculer $\mathbb{P}(M_n \leq k)$ en fonction de $\mathbb{P}(X_1 \leq k)$.
 - b) On suppose que la loi de X_1 est la loi uniforme sur $\llbracket 1, K \rrbracket$ avec $K \geq 2$ fixé. Calculer $\mathbb{E}(M_n)$ et $\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}(M_n)$.
 - c) On suppose que la loi de X_1 est la loi géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$. Calculer $\mathbb{E}(M_n)$. Déterminer la loi de $m_2 = \min(X_1, X_2)$, son espérance, et en déduire $\mathbb{E}(|X_1 - X_2|)$.

Exercice 2. Loi de Poisson

Soit X une variable aléatoire suivant la loi de Poisson de paramètre λ .

- 1) Donner la loi de $X^2 + 1$.
- 2) Calculer $\mathbb{P}(2X < X^2 + 1)$.
- 3) Calculer $\mathbb{P}(X \text{ est pair})$.
- 4) Soit Y une variable aléatoire sur le même espace probabilisé, indépendante de X , prenant les valeurs 1 et 2 avec probabilité $\frac{1}{2}$. Calculer $\mathbb{P}(XY \text{ est pair})$.

Exercice 3. Loi de Poisson et loi géométrique

Soient X, Y deux variables aléatoires sur un même espace probabilisé, indépendantes, avec $X \sim \mathcal{P}(\lambda)$ et $Y \sim \mathcal{G}(p)$. Calculer $\mathbb{P}(X = Y)$.

Exercice 4. Urne de Polya

Une urne contient initialement une boule blanche et une boule noire. On tire au hasard une boule, on note sa couleur, puis on la remet dans l'urne et on y ajoute une nouvelle boule de cette même couleur. On tire à nouveau au hasard une boule, on note sa couleur puis on la remet dans l'urne avec une nouvelle boule de cette même couleur, et ainsi de suite. Les tirages successifs sont supposés mutuellement indépendants. Soit X_n le nombre de boules blanches tirées au cours de n premiers tirages. Déterminer la loi de X_n .

Exercice 5. Urne de Polya

Un sac contient deux pièces de 1 euro et une pièce d'or (indiscernable des autres au toucher). Vous pouvez tirer dans ce sac jusqu'à l'obtention de la pièce d'or selon les règles suivantes:

- avant chaque tirage, vous ajoutez deux pièces de 1 euro dans le sac;
- à chaque tirage, vous tirez *une* pièce et vous la gardez.

Soit X le nombre de tirages nécessaires à l'obtention de la pièce d'or ($X = +\infty$ si vous ne l'obtenez jamais).

- 1) Quelle est la loi de X ? A-t-elle une espérance? Si oui, la calculer.
- 2) La pièce d'or vaut α euros ($\alpha \in \llbracket 2, +\infty \rrbracket$). Quelle est la probabilité que vous gagniez de l'argent?

Exercice 6. Dés non équilibrés

On lance indépendamment deux dés dont les faces sont numérotées de 1 à 6 et on note S la somme des faces indiquées. Montrer que, même si les dés sont non équilibrés et différents, il n'est pas possible que S suive la loi uniforme sur $\llbracket 2, 12 \rrbracket$. On pourra considérer les fonctions génératrices associées aux dés.

Exercice 7. Permutation aléatoire

Un sac contient n jetons numérotés de 1 à n . On tire indépendamment et avec remise des jetons jusqu'à ce que chaque numéro soit sorti au moins une fois. Soient N le nombre (aléatoire) de jetons tirés et S la liste des numéros, sans répétition, dans l'ordre où ils ont été tirés.

- 1) Prouver que $\mathbb{P}(N < \infty) = 1$.
- 2) On note N_1 le nombre de jetons tirés avant de tirer un jeton différent du premier, N_2 le nombre de jetons supplémentaires tirés avant de tirer un jeton différent des deux premiers, etc. Déterminer les lois de N_1, N_2, \dots et en déduire $\mathbb{E}(N)$.
- 3) Prouver que S est uniformément distribuée sur l'ensemble des permutations S_n .

Exercice 8. Couple de variables aléatoires

Soient X, Y deux variables aléatoires sur un même espace probabilisé à valeurs dans \mathbb{N} . On suppose que la loi conjointe de (X, Y) vérifie : $\mathbb{P}(X = j, Y = k) = a(j+k)/2^{j+k}$.

- 1) Quelle est la valeur de a ?
- 2) Déterminer les lois marginales de X et Y .
- 3) X et Y sont-elles indépendantes ?
- 4) Calculer $\mathbb{E}(XY)$.

Exercice 9. Variables indépendantes

Soient X, Y deux variables aléatoires réelles discrètes indépendantes et de même loi, ayant une espérance. On se propose de prouver : $\mathbb{E}(|X + Y|) \geq \mathbb{E}(|X|)$.

- 1) Traiter le cas particulier où X est à valeurs dans $\{-1, 1\}$.
- 2) Dans le cas général, on note $a = \sum_{x \geq 0} x \mathbb{P}(X = x)$, $b = \sum_{x < 0} |x| \mathbb{P}(X = x)$, $p = \mathbb{P}(X \geq 0)$ et $q = \mathbb{P}(X < 0) = 1 - p$.
 - a) En remarquant que $|x + y| \geq |x| - |y|$ quand x et y sont deux réels de signes contraires, montrer que $\mathbb{E}(|X + Y|) \geq 2(ap + bq) + 2(aq - bp)$.
 - b) Déterminer la valeur minimale de ce minorant à a, b fixés quand p décrit $[0, 1]$ et conclure.
- 3) Donner un cas où l'on a $\mathbb{E}(|X + Y|) < \mathbb{E}(|X|)$ avec X, Y non indépendantes mais de même loi et un cas avec X, Y indépendantes mais de lois différentes.

Exercice 10. Variables indépendantes

Soient X, Y deux variables aléatoires complexes discrètes indépendantes et de même loi, ayant une espérance. On se propose de prouver : $\mathbb{E}(|X + Y|) \geq \mathbb{E}(|X - Y|)$.

- 1) Justifier : $\forall x, y \in \mathbb{R}, |x + y| - |x - y| = 2 \min(|x|, |y|) \operatorname{sgn}(xy)$ et $\forall z \in \mathbb{C}, \int_{\theta=0}^{2\pi} |\Re(ze^{-i\theta})| d\theta = 4|z|$.
- 2) Traiter le cas où X, Y sont à valeurs dans \mathbb{Z} . On utilisera les variables aléatoires $X^+ = \max(X, 0)$, $X^- = \max(-X, 0)$, et Y^+, Y^- définies de manière analogue pour Y .
- 3) Traiter le cas où X, Y sont à valeurs dans \mathbb{R} . On utilisera les variables aléatoires $X_n = \lfloor nX \rfloor$, $Y_n = \lfloor nY \rfloor$ avec $n \in \mathbb{N}^*$.
- 4) Traiter le cas où X, Y sont à valeurs complexes.

Exercice 11. Nombre aléatoire de lancers

On dispose d'une pièce ayant la probabilité $p \in]0, 1[$ de donner pile et on réalise l'expérience suivante :
– on lance la pièce autant de fois que nécessaire pour obtenir pile. Soit N le nombre de lancers effectués.
– on lance à nouveau la pièce N fois et on compte le nombre X de pile obtenus.

- 1) Quelle est la loi de N ?
- 2) Quelle est la loi de X ?
- 3) Calculer $\mathbb{E}(X)$.

Exercice 12. Formule de Wald

Soient $(X_n)_{n \geq 1}$ et N des variables aléatoires sur un même espace probabilisé, mutuellement indépendantes, à valeurs dans \mathbb{N} , les X_i ayant toutes même loi. On considère $S = X_1 + \dots + X_N$ (somme d'un nombre aléatoire de variables aléatoires, avec la convention $S = 0$ si $N = 0$).

- 1) Montrer que S est une variable aléatoire et déterminer sa fonction génératrice en fonction des fonctions génératrices de N et X_1 .
- 2) En déduire $\mathbb{E}(S) = \mathbb{E}(N)\mathbb{E}(X_1)$ avec la convention $0 \times \infty = \infty \times 0 = 0$.

Exercice 13. Séries dans le jeu de pile ou face infini

On lance une infinité de fois une pièce ayant une probabilité $p \in]0, 1[$ de donner pile, les lancers étant mutuellement indépendants. Si $\omega \in \{P, F\}^{\mathbb{N}}$, on décompose ω en sous-suites de résultats consécutifs identiques, appelés *séries*, le résultat changeant d'une série à la suivante et on note $L_1(\omega), L_2(\omega), \dots$ les longueurs de ces séries. Par exemple, si $\omega = FFFPPFPFPFP \dots$, on a $L_1(\omega) = 3, L_2(\omega) = 1, L_3(\omega) = 1, L_4(\omega) = 4, L_5(\omega) = 1$.

Les fonctions L_1, L_2, \dots sont bien définies sur le sous-ensemble Ω' de $\Omega = \{P, F\}^{\mathbb{N}}$ constitué des suites comportant une infinité de P et une infinité de F .

1) Prouver que Ω' est un évènement et que $\mathbb{P}(\Omega') = 1$.

Dans la suite de l'exercice, on se place dans l'espace probabilisé constitué de Ω' , des évènements inclus dans Ω' et de la restriction de \mathbb{P} à ces évènements. On admet que L_1, L_2, \dots sont des variables aléatoires sur cet espace probabilisé.

2) Déterminer la loi de L_1 et son espérance.

3) Déterminer la loi conjointe de (L_1, L_2) . En déduire la loi de L_2 et son espérance.

4) Expliquer pourquoi L_1 et L_2 n'ont pas même loi. L_1, L_2 sont-elles indépendantes ?

5) Montrer que L_3 a même loi que L_1 , et que L_1, L_3 ne sont pas indépendantes si $p \neq \frac{1}{2}$.

Exercice 14. Temps d'attente

Au jeu de pile ou face infini avec une pièce équilibrée, on considère les variables aléatoires T_{XY} = nombre de lancers jusqu'à obtenir la séquence XY où $X, Y \in \{P, F\}$.

1) Déterminer les lois et les espérances de $T_{PP}, T_{PF}, T_{FP}, T_{FF}$.

2) Calculer $\mathbb{P}(T_{PP} > T_{PF})$ et $\mathbb{P}(T_{PP} > T_{FP})$.

3) Déterminer les lois de T_{PPF} et T_{FFP} en fonction de la loi de T_{PP} et leurs espérances.

4) Calculer $\mathbb{P}(T_{PPF} > T_{FFP})$.

Exercice 15. Marche aléatoire dans \mathbb{Z}^2

On considère une particule se déplaçant au hasard dans un plan de la manière suivante :

– le temps est discret ;

– à l'instant n , la particule tire une direction au hasard parmi Nord, Sud, Est, Ouest avec probabilité $\frac{1}{4}$ pour chaque direction puis effectue un pas dans cette direction ;

– les tirages sont mutuellement indépendants.

Le but de l'exercice est de prouver qu'il est presque sûr que la particule passera une infinité de fois par son point de départ. On note $Z_n = (X_n, Y_n)$ la position de la particule à l'instant n dans le repère (position de départ, Est, Nord) et N le nombre d'instant $n \geq 1$ tels que $Z_n = (0, 0)$. N est une variable aléatoire à valeurs dans $\mathbb{N} \cup \{\infty\}$ et il s'agit de prouver que $\mathbb{P}(N = \infty) = 1$.

1) Montrer que $\mathbb{P}(N \geq 2) = \mathbb{P}(N \geq 1)^2$ puis généraliser.

2) En déduire qu'il suffit de prouver que la série $\sum_k \mathbb{P}(N \geq k)$ est divergente.

3) Exprimer $\mathbb{P}(Z_n = (0, 0))$ sous forme d'une somme de coefficients binomiaux.

4) Montrer pour $k, m, n \in \mathbb{N} : \sum_{i+j=k} \binom{m}{i} \binom{n}{j} = \binom{m+n}{k}$.

5) En déduire une expression simple pour $\mathbb{P}(Z_{2n} = (0, 0))$ et un équivalent lorsque $n \rightarrow \infty$. La série $\sum_n \mathbb{P}(Z_{2n} = (0, 0))$ est-elle convergente ?

6) Pour $p \in \mathbb{N}$ fixé soit N_p la variable aléatoire valant 1 si $Z_p = (0, 0)$ et 0 sinon.

Montrer que $\mathbb{E}(N_0 + \dots + N_p) \xrightarrow{p \rightarrow \infty} \infty$.

7) Conclure.

Exercice 16. Association de parieurs (Centrale MP 2015)

Dans l'énoncé, n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 3 et N un entier naturel non nul.

Un jeu oppose n joueurs notés J_1, \dots, J_n . Le jeu consiste à lancer N fois une pièce équilibrée. Avant les lancers, chaque joueur écrit une liste de prévisions pour les lancers. Les gagnants sont les joueurs ayant obtenu le plus grand nombre de prévisions correctes : ils se partagent alors la somme de S euros.

Dans la suite, on abrégera pile en P et face en F . Par exemple, si $N = 3$ et si les lancers donnent PPF , le joueur ayant prédit PPF aura une prévision correcte (l'ordre compte). Pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on note X_i le nombre de prévisions correctes du joueur J_i et G_i son gain.

- 1) Dans cette question, on suppose que les joueurs choisissent leur prédiction au hasard indépendamment les uns des autres. On admet que dans ces conditions, les variables aléatoires X_i sont mutuellement indépendantes et de même loi.
 - a) Justifier que les variables G_i ont même loi. On ne demande pas de déterminer explicitement cette loi.
 - b) Justifier que l'espérance de G_i est S/n pour tout i .
 - c) Vérifier expérimentalement ce fait à l'aide d'une simulation en Python.
- 2) Dans cette question, on suppose que les joueurs J_1, J_3, \dots, J_n choisissent leur prédiction au hasard indépendamment les uns des autres et le joueur J_2 choisit les prévisions contraires de celles de J_1 . Par exemple, si $N = 3$ et J_1 choisit PPF alors J_2 choisit FPP . On admet qu'alors les variables aléatoires X_1, X_3, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes de même que les variables X_2, X_3, \dots, X_n . A l'issue du jeu, les joueurs J_1 et J_2 se partagent leurs gains éventuels. On pose $G' = G_1 + G_2$ et $Y = \max(X_1, X_2)$. On suppose enfin que N est impair : $N = 2p + 1$.
 - a) Montrer que les X_i suivent toutes la même loi que l'on précisera. Dans la suite, on notera $q_k = \mathbb{P}(X_i = k)$ et $\tau_k = \mathbb{P}(X_i \leq k)$.
 - b) Préciser l'ensemble V des valeurs prises par Y .
 - c) Soient $j \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket$ et $k \in V$. Calculer $\mathbb{P}(G' = S/j, Y = k)$ en fonction de q_k et τ_{k-1} .
 - d) En déduire $\mathbb{E}(G')$, $\mathbb{E}(G_1)$ et $\mathbb{E}(G_2)$. La stratégie adoptée par J_1 et J_2 est-elle avantageuse ?
- 3) Reprendre le modèle de la question précédente en supposant N pair : $N = 2p$. On vérifiera qu'alors $\mathbb{E}(G') = \frac{2S}{n-1} \left(1 - \frac{\tau_p^n}{nq_p} + \frac{\tau_{p-1}^n}{nq_p} \right)$. La stratégie adoptée par J_1 et J_2 est-elle avantageuse ?

Exercice 17. Covariance

- 1) Soient X, Y deux variables aléatoires discrètes à valeurs dans $[0, 1]$. Montrer que $|\text{cov}(X, Y)| \leq \frac{1}{4}$ et déterminer les cas d'égalité.
- 2) Soient deux événements A, B d'un même espace probabilisé. Montrer que $|\mathbb{P}(A \cap B) - \mathbb{P}(A)\mathbb{P}(B)| \leq \frac{1}{4}$ et déterminer les cas d'égalité.

Exercice 18. Borel-Cantelli, Centrale 2015

Soit $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé et $(E_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'évènements telle que $\sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(E_n) < +\infty$.

- 1) Soit $Z = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{1}_{E_n}$. Montrer que Z est une variable aléatoire discrète.
- 2) Soit $F = \{\omega \in \Omega \text{ tq } \omega \text{ appartient à un nombre fini de } E_n\}$. Montrer que F est un évènement et que $\mathbb{P}(F) = 1$.
- 3) Montrer que Z admet une espérance.

Exercice 19. Beppo Levi

- 1) Soit X une variable aléatoire discrète à valeurs réelles positives. En considérant $Y = \lceil X \rceil$, montrer que $0 \leq \mathbb{E}(X) \leq \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}(X > k)$.
- 2) Soit (X_n) une suite de variables aléatoires discrètes réelles positives sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$. On suppose : $\forall \omega \in \Omega$, la suite $(X_n(\omega))$ tend vers 0 en décroissant et $\mathbb{E}(X_0) < +\infty$. Montrer que $\mathbb{E}(X_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$.
- 3) Soit (X_n) une suite de variables aléatoires discrètes réelles positives sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{T}, \mathbb{P})$ telle que pour tout $\omega \in \Omega$ la série $\sum_{n=0}^{\infty} X_n(\omega)$ converge vers un réel noté $X(\omega)$. On suppose aussi que X est une variable aléatoire discrète (réelle positive). Montrer que $\mathbb{E}(X) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{E}(X_n)$. *Attention, ce résultat (bien utile dans certains exercices d'oral) est hors programme !*

Exercice 20. Loi décomposable

Soit X une variable aléatoire à valeurs dans \mathbb{N} . On dit que X est décomposable s'il existe deux variables aléatoires indépendantes Y et Z à valeurs dans \mathbb{N} non presque sûrement constantes telles que $Y + Z$ ait même loi que X .

- 1) Si X est décomposable, donner une relation entre G_X, G_Y, G_Z .
- 2) Soient $n \geq 2$ et $p \in]0, 1[$. Si $X \sim \mathcal{B}(n, p)$, montrer que X est décomposable.
- 3) Soit $n \geq 2$ non premier. On suppose que X suit une loi uniforme sur $\{0, \dots, n-1\}$. Montrer qu'il existe $r, s \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$ tels que : $\forall t \in \mathbb{R}, G_X(t) = \left(\frac{1}{r} \sum_{i=0}^{r-1} t^i\right) \times \left(\frac{1}{s} \sum_{i=0}^{s-1} t^i\right)$. En déduire que X est décomposable.
- 4) On suppose que $n \geq 3$ est premier. Soit X suivant une loi uniforme sur $\{0, \dots, n-1\}$. Montrer que X n'est pas décomposable.

solutions

Exercice 1.

- 1) a) $\sum_{k=1}^N \mathbb{P}(X \geq k) - \sum_{k=0}^{N-1} k \mathbb{P}(X = k) = N \mathbb{P}(X \geq N) = \sum_{k=N}^{\infty} N \mathbb{P}(X = k)$.
 b) $\sum_{k=1}^N 2k \mathbb{P}(X \geq k) - \sum_{k=0}^{N-1} k^2 \mathbb{P}(X = k) = \sum_{k=1}^{N-1} \mathbb{P}(X \geq k) + (N^2 + 1) \mathbb{P}(X \geq N)$
 donc en supposant que $\mathbb{E}(X)$ est finie, on obtient que $\mathbb{E}(X^2)$ est finie si et seulement si la série $\sum_{k=1}^{\infty} k \mathbb{P}(X \geq k)$ converge et dans ce cas,

$$\mathbb{V}(X) = 2 \sum_{k=1}^{\infty} k \mathbb{P}(X \geq k) - \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X \geq k) - \left(\sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(X \geq k) \right)^2.$$

- 2) a) $\mathbb{P}(M_n \leq k) = \mathbb{P}(X_1 \leq k)^n$.
 b) $\mathbb{E}(M_n) = \sum_{k=1}^K \mathbb{P}(M_n \geq k) = K - \sum_{k=1}^K \mathbb{P}(M_n < k) = K - \sum_{k=1}^{K-1} (k/K)^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} K$.
 c)

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(M_n) &= \sum_{k=1}^{\infty} (1 - (1 - (1-p)^{k-1})^n) \\ &= \sum_{k=1}^{\infty} \sum_{\ell=1}^n \binom{n}{\ell} (-1)^{\ell+1} (1-p)^{(k-1)\ell} \\ &= \sum_{\ell=1}^n \sum_{k=1}^{\infty} \binom{n}{\ell} (-1)^{\ell+1} (1-p)^{(k-1)\ell} \\ &= \sum_{\ell=1}^n \binom{n}{\ell} \frac{(-1)^{\ell+1}}{1 - (1-p)^\ell} \quad (\text{non simplifiable}). \end{aligned}$$

m_2 suit la loi $\mathcal{G}(2p - p^2)$ donc $\mathbb{E}(m_2) = \frac{1}{2p - p^2}$

et $\mathbb{E}(|X_1 - X_2|) = \mathbb{E}(M_2 - m_2) = \frac{2}{p} - \frac{1}{1 - (1-p)^2} - \frac{1}{2p - p^2} = \frac{2 - 2p}{2p - p^2}$.

Exercice 2.

- 1) $\mathbb{P}(X^2 + 1 = k) = e^{-\lambda} \lambda^n / n!$ si $k = n^2 + 1$ et $\mathbb{P}(X^2 + 1) = 0$ si k n'est pas de cette forme.
 2) $\mathbb{P}(2X < X^2 + 1) = \mathbb{P}(X \neq 1) = 1 - \lambda e^{-\lambda}$.
 3) $\mathbb{P}(X \text{ est pair}) = e^{-\lambda} \text{ch}(\lambda) = \frac{1}{2}(1 + e^{-2\lambda})$.
 4) $\mathbb{P}(XY \text{ est pair}) = \frac{1}{2} \mathbb{P}(X \text{ est pair}) + \frac{1}{2} = \frac{1}{4}(3 + e^{-2\lambda})$.

Exercice 3.

$$\mathbb{P}(X = Y) = \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}(X = k) \mathbb{P}(Y = k) = \sum_{k=1}^{\infty} e^{-\lambda} \frac{\lambda^k}{k!} p(1-p)^{k-1} = \frac{p}{1-p} (e^{-\lambda p} - e^{-\lambda}).$$

Exercice 4.

$\mathbb{P}(X_n = k) = \frac{1}{n+1} ((n-k) \mathbb{P}(X_{n-1} = k) + k \mathbb{P}(X_{n-1} = k-1))$. Par récurrence sur n , $\mathbb{P}(X_n = k) = \frac{1}{n+1}$ pour $k \in [0, n]$.

Exercice 5.

1) $\mathbb{P}(X = 1) = \frac{1}{5}$ et $\mathbb{P}(X = r) = \mathbb{P}(X = r | X > r-1) \mathbb{P}(X > r-1) = \frac{1}{r+4} \prod_{k=2}^r \frac{k+2}{k+3} = \frac{4}{(r+3)(r+4)}$.

La série diverge, il n'y a pas d'espérance.

2) la probabilité de gagner de l'argent est égale à $\mathbb{P}(X \leq \alpha - 1) = \sum_{r=1}^{\alpha-1} 4 \left(\frac{1}{r+3} - \frac{1}{r+4} \right) = \frac{\alpha-1}{\alpha+3} \xrightarrow{\alpha \rightarrow \infty} 1$

Exercice 6.

Si G, H sont les fonctions génératrices, on doit avoir $G(x)H(x) = x^2(1 + \dots + x^{10})/11$. $G(x)/x$ est un polynôme à coefficients réels de degré 5 ; il admet une racine réelle alors que le polynôme $1 + x + \dots + x^{10}$ n'en n'a pas.

Exercice 7.

- 1) La probabilité que le jeton j ne soit pas tiré au cours des k premiers tirages est $(1 - 1/n)^k \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0$. En conditionnant par j on obtient $\mathbb{P}(N = \infty) = 0$.
- 2) $\mathbb{P}(N_i = k) = (i/n)^{k-1}(1 - i/n)$, $\mathbb{E}(N_i) = n/(n - i)$ et $\mathbb{E}(N) = \mathbb{E}(N_1) + \dots + \mathbb{E}(N_{n-1}) = nH_{n-1}$.
- 3) Pour $\sigma \in S_n$, on a $\mathbb{P}(S = \sigma \mid N_1 = k_1, \dots, N_{n-1} = k_{n-1}) = 1^{k_1-1} 2^{k_2-1} \dots (n-1)^{k_{n-1}-1} / n^{k_1 + \dots + k_{n-1}}$ est indépendant de σ .

Exercice 8.

- 1) $\frac{1}{8}$.
- 2) $\mathbb{P}(X = j) = \mathbb{P}(Y = j) = (j + 1)/2^{j+2}$.
- 3) Non.
- 4) 3.

Exercice 9.

- 1) Soient $p = \mathbb{P}(X = 1)$ et $q = \mathbb{P}(X = -1) = 1 - p$.
On a $\mathbb{E}(|X + Y|) - \mathbb{E}(|X|) = 2p^2 + 2q^2 - 1 = 2p^2 + 2q^2 - (p + q)^2 = (p - q)^2 \geq 0$.
- 2) a)

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(|X + Y|) &= \sum_{x \geq 0, y \geq 0} |x + y| \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) \\ &\quad + \sum_{x \geq 0, y < 0} |x + y| \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) \\ &\quad + \sum_{x < 0, y \geq 0} |x + y| \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) \\ &\quad + \sum_{x < 0, y < 0} |x + y| \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) \\ &= A + B + C + D. \end{aligned}$$

$$A = \sum_{x \geq 0, y \geq 0} x \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) + \sum_{x \geq 0, y \geq 0} y \mathbb{P}(X = x) \mathbb{P}(Y = y) = 2ap.$$

$$D = 2bq \text{ et } B = C \geq aq - bp \text{ (calculs analogues).}$$

D'où $\mathbb{E}(|X + Y|) \geq 2(ap + bq) + 2(aq - bp)$. Si $aq - bp \geq 0$ c'est bon. Sinon, on obtient $bp - aq$ en utilisant $|x + y| \geq |y| - |x|$.

- b) Pour $a = b = 0$, le minorant est constamment nul et dans ce cas, $\mathbb{E}(|X|) = a + b = 0$.
Pour $a + b > 0$, le plus petit minorant est $(2a^2 + 2b^2)/(a + b) \geq a + b = \mathbb{E}(|X|)$, atteint pour $p = a/(a + b)$.
- 3) Pour X, Y dépendantes, prendre $Y = -X$ avec $\mathbb{P}(X = 1) = \mathbb{P}(X = -1) = \frac{1}{2}$.
Pour X, Y indépendantes de lois distinctes, prendre $X = 1$, $\mathbb{P}(Y = 1) = \frac{1}{3}$, $\mathbb{P}(Y = -1) = \frac{2}{3}$.

Exercice 10.

$$2) \min(|X|, |Y|) \operatorname{sgn}(XY) = \min(X^+, Y^+) + \min(X^-, Y^-) - \min(X^+, Y^-) - \min(X^-, Y^+);$$

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(\min(X^+, Y^+)) &= \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(\min(X^+, Y^+) > n) \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X^+ > n, Y^+ > n) \\ &= \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(X^+ > n) \mathbb{P}(Y^+ > n) \end{aligned}$$

et de même pour les autres espérances. Il vient

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(|X + Y|) - \mathbb{E}(|X - Y|) &= 2 \sum_{n=0}^{\infty} (\mathbb{P}(X^+ > n) \mathbb{P}(Y^+ > n) + \mathbb{P}(X^- > n) \mathbb{P}(Y^- > n) \\ &\quad - \mathbb{P}(X^+ > n) \mathbb{P}(Y^- > n) - \mathbb{P}(X^- > n) \mathbb{P}(Y^+ > n)) \\ &= 2 \sum_{n=0}^{\infty} (\mathbb{P}(X^+ > n) - \mathbb{P}(X^- > n)) (\mathbb{P}(Y^+ > n) - \mathbb{P}(Y^- > n)) \\ &= 2 \sum_{n=0}^{\infty} (\mathbb{P}(X^+ > n) - \mathbb{P}(X^- > n))^2 \\ &\geq 0. \end{aligned}$$

- 3) X_n, Y_n sont à valeurs entières, indépendantes de même loi et ont une espérance car $|X_n| \leq n(|X| + 1)$ donc $\mathbb{E}(|X_n + Y_n|) \geq \mathbb{E}(|X_n - Y_n|)$.
Par ailleurs $|\frac{1}{n}|X_n \pm Y_n| - |X \pm Y|| \leq \frac{2}{n}$, d'où $\mathbb{E}(|X + Y|) \geq \mathbb{E}(|X - Y|) - \frac{4}{n}$ et on fait tendre n vers $+\infty$.

Exercice 11.

- 1) $\mathbb{P}(N = k) = pq^{k-1}$.
- 2) $\mathbb{P}(X = x | N = k) = \binom{k}{x} p^x q^{k-x}$, $\mathbb{P}(X = x) = q^{x-1}/(1+q)^{x+1}$ si $x \geq 1$ et $\mathbb{P}(X = 0) = q/(1+q)$.
- 3) $\mathbb{E}(X) = 1$.

Exercice 12.

- 1) $\{S = k\} = \bigcup_{i=0}^{\infty} \bigcup_{k_1 + \dots + k_i = k} \{N = i, X_1 = k_1, \dots, X_i = k_i\}$, $G_S(z) = G_N \circ G_{X_1}(z)$.
- 2) Le cas où N et X_1 ont des espérances finies est immédiat, de même que le cas où une des deux variables a une espérance nulle.
Si $0 < \mathbb{E}(N) < \infty = \mathbb{E}(X_1)$, pour $K \in \mathbb{N}$ on considère $Y_i = \min(X_i, K)$ et $T = Y_1 + \dots + Y_N$. On a $X_i \geq Y_i$ donc $S \geq T$ puis $\mathbb{E}(S) \geq \mathbb{E}(T) = \mathbb{E}(N)\mathbb{E}(Y_1) \geq \mathbb{E}(N) \sum_{k=0}^K k \mathbb{P}(X_1 = k) \xrightarrow{K \rightarrow \infty} \infty$. On traite de manière analogue le cas $0 < \mathbb{E}(X_1) < \infty = \mathbb{E}(N)$.

Exercice 13.

- 1) Soit $P_{m,n} = \ll \text{au cours des } n \text{ premiers lancers, il sort exactement } m \text{ pile} \gg$.
On a $\mathbb{P}(P_{m,n}) = \binom{n}{m} p^m q^{n-m} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$ à m fixé car $q = 1 - p < 1$. Donc la probabilité qu'une suite infinie donne exactement m pile est nulle, et par union dénombrable, la probabilité qu'une suite infinie comporte un nombre fini de pile est elle aussi nulle. Comme $p < 1$, on a de même $\mathbb{P}(\text{il y a un nombre fini de face}) = 0$, puis par union, $\mathbb{P}(\overline{\Omega'}) = 0$.
- 2) En conditionnant par le résultat du premier tirage, on trouve
 $\mathbb{P}(L_1 = k) = p^k q + p q^k$, d'où $\mathbb{E}(L_1) = p/q + q/p$.
- 3) $\mathbb{P}(L_1 = k, L_2 = \ell) = p^{k+1} q^\ell + p^\ell q^{k+1}$, $\mathbb{P}(L_2 = \ell) = p^2 q^{\ell-1} + p^{\ell-1} q^2$, $\mathbb{E}(L_2) = 2$.
- 4) L_2 est la longueur de la première série d'une suite amputée d'un nombre aléatoire de termes, il n'y a aucune raison pour qu'elle ait même loi que la longueur de la première série d'une suite non amputée (ou amputée d'un nombre fixé de termes).
 $\mathbb{P}(L_1 = 1, L_2 = 1) = \mathbb{P}(L_1 = 1)\mathbb{P}(L_2 = 1) \Leftrightarrow p = q = \frac{1}{2}$ et lorsque cette condition est réalisée, on constate que la loi conjointe de (L_1, L_2) est bien la loi produit des lois de L_1 et L_2 , identiques dans ce cas.
- 5) $\mathbb{P}(L_1 = i, L_2 = j, L_3 = k) = p^{i+k} q^{j+1} + p^{j+1} q^{i+k}$, $\mathbb{P}(L_1 = i, L_3 = k) = p^{i+k-1} q^2 + p^2 q^{i+k-1}$,
 $\mathbb{P}(L_3 = k) = p^k q + p q^k$.

Exercice 14.

- 1) $\mathbb{P}(T_{PP} = k) = \frac{1}{2}\mathbb{P}(T_{PP} = k-1) + \frac{1}{4}\mathbb{P}(T_{PP} = k-2)$ pour $k \geq 3$,
 $\mathbb{P}(T_{PP} = k) = \frac{1}{2\sqrt{5}}((\frac{\sqrt{5}+1}{4})^{k-1} - (\frac{1-\sqrt{5}}{4})^{k-1})$, $\mathbb{E}(T_{PP}) = 6$.
 $\mathbb{P}(T_{PF} = k) = (k-1)/2^k$, $\mathbb{E}(T_{PF}) = 4$.
- 2) $\mathbb{P}(T_{PP} < T_{PF}) = \mathbb{P}(\bigcup_{i=0}^{\infty} F^i PP) = \frac{1}{2}$ donc $\mathbb{P}(T_{PP} > T_{PF}) = \frac{1}{2}$.
 $\mathbb{P}(T_{PP} < T_{FP}) = \mathbb{P}(PP) = \frac{1}{4}$ donc $\mathbb{P}(T_{PP} > T_{FP}) = \frac{3}{4}$.
- 3) $\mathbb{P}(T_{PPF} = k, T_{PP} = \ell) = \mathbb{P}(T_{PP} = \ell)/2^{k-\ell}$ pour $k > \ell$ donc $\mathbb{P}(T_{PPF} = k) = \sum_{\ell=2}^{k-1} \mathbb{P}(T_{PP} = \ell)/2^{k-\ell}$.
 $\mathbb{P}(T_{FPP} = k) = \frac{1}{2}\mathbb{P}(T_{PP} = k-1) + \frac{1}{2}\mathbb{P}(T_{FPP} = k-1) = \dots = \sum_{\ell=1}^{k-2} \mathbb{P}(T_{PP} = k-\ell)/2^\ell = \mathbb{P}(T_{PPF} = k)$.
 $\mathbb{E}(T_{PPF}) = \mathbb{E}(T_{FPP}) = \sum_{\ell=2}^{\infty} \sum_{k=3}^{\infty} k \mathbb{P}(T_{PP} = \ell)/2^{k-\ell} = \sum_{\ell=2}^{\infty} (\ell+2) \mathbb{P}(T_{PP} = \ell) = \mathbb{E}(T_{PP}) + 2 = 8$.
- 4) Il est presque sûr que PP apparaît au moins une fois au cours d'une infinité de lancers. La seule possibilité pour que PPF apparaisse avant FPP est que la suite des tirages commence par PP . Donc $\mathbb{P}(T_{PPF} > T_{FPP}) = \frac{3}{4}$.

Exercice 15.

- 1) $\mathbb{P}(N \geq 1) = \sum_{i=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z_1 \neq 0, \dots, Z_{i-1} \neq 0, Z_i = 0)$.
 $\mathbb{P}(N \geq 2) = \sum_{i=1}^{\infty} \sum_{j=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z_1 \neq 0, \dots, Z_{i-1} \neq 0, Z_i = 0, Z_{i+1} \neq 0, \dots, Z_{i+j-1} \neq 0, Z_{i+j} = 0) = \sum_{i=1}^{\infty} \sum_{j=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z_1 \neq 0, \dots, Z_{i-1} \neq 0, Z_i = 0) \mathbb{P}(Z_1 \neq 0, \dots, Z_{j-1} \neq 0, Z_j = 0) = \mathbb{P}(N \geq 1)^2$.
De même, $\mathbb{P}(N \geq k) = \mathbb{P}(N \geq k-1)\mathbb{P}(N \geq 1) = \mathbb{P}(N \geq 1)^k$.
- 2) $\mathbb{P}(N = \infty) = 1 \Leftrightarrow \mathbb{P}(N \geq 1) = 1 \Leftrightarrow$ la série $\sum_k \mathbb{P}(N \geq 1)^k$ diverge.
- 3) Pour n impair, $\mathbb{P}(Z_n = (0,0)) = 0$. Pour $n = 2p$, on a $Z_n = (0,0)$ si et seulement on a tiré autant de fois Nord que Sud, et autant de fois Est qu'Ouest.
Il vient : $\mathbb{P}(Z_{2p} = (0,0)) = \frac{1}{4^{2p}} \sum_{k=0}^p \frac{(2p)!}{k! k! (n-k)! (n-k)!} = \frac{1}{4^{2p}} \binom{2p}{p} \sum_{k=0}^p \binom{n}{k}^2$.
- 4) Identifier les coefficients de X^k dans $(1+X)^m(1+X)^n = (1+X)^{m+n}$.
- 5) $\mathbb{P}(Z_{2n} = (0,0)) = \frac{1}{4^{2n}} \binom{2n}{n}^2 \sim \frac{1}{\pi n}$. La série diverge.
- 6) $\mathbb{E}(N_0 + \dots + N_p) = \sum_{n=0}^p \mathbb{P}(Z_n = (0,0))$.
- 7) $\sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(N \geq k) \geq \sum_{k=1}^{\infty} \mathbb{P}(N_0 + \dots + N_p \geq k) = \mathbb{E}(N_0 + \dots + N_p)$.

Exercice 16.

- 1) a) Pour $x = (x_1, \dots, x_n) \in \llbracket 0, N \rrbracket^n$ on note $f(x) = \max(x_1, \dots, x_n)$, $h(x) = \text{card}\{i \text{ tq } x_i = f(x)\}$ et $g_i(x) = S/h(x)$ si $x_i = f(x)$, $g_i(x) = 0$ sinon.
Ainsi pour toute issue ω , on a $G_i(\omega) = g_i(X_1(\omega), \dots, X_n(\omega))$ d'où pour $g \in \mathbb{R}$ et $\sigma \in S_n$:

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(G_i = g) &= \sum_{x \in \llbracket 0, N \rrbracket^n \text{ tq } g_i(x)=g} \mathbb{P}(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) \\ &= \sum_{x \in \llbracket 0, N \rrbracket^n \text{ tq } g_i(x)=g} \mathbb{P}(X_1 = x_1) \dots \mathbb{P}(X_n = x_n) \\ &= \sum_{x \in \llbracket 0, N \rrbracket^n \text{ tq } g_i(x)=g} \mathbb{P}(X_1 = x_{\sigma(1)}) \dots \mathbb{P}(X_n = x_{\sigma(n)}) \\ &= \sum_{y \in \llbracket 0, N \rrbracket^n \text{ tq } g_{\sigma^{-1}(i)}(y)=g} \mathbb{P}(X_1 = y_1) \dots \mathbb{P}(X_n = y_n) \\ &= \mathbb{P}(G_{\sigma^{-1}(i)} = g). \end{aligned}$$

- 2) a) $p_k = 2^{-N} \binom{N}{k}$.
b) $V = \llbracket p+1, N \rrbracket$.
c) $\mathbb{P}(G' = S/j, Y = k) = \mathbb{P}(G' = S/j, X_1 = k) + \mathbb{P}(G' = S/j, X_1 = N - k) = 2 \binom{n-2}{j-1} q_k^j \tau_{k-1}^{n-1-j}$.
d)

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(G') &= \sum_{k=p+1}^N \sum_{j=1}^{n-1} \frac{2S}{j} \binom{n-2}{j-1} q_k^j \tau_{k-1}^{n-1-j} \\ &= \sum_{k=p+1}^N \sum_{j=1}^{n-1} \frac{2S}{n-1} \binom{n-1}{j} q_k^j \tau_{k-1}^{n-1-j} \\ &= \sum_{k=p+1}^N \frac{2S}{n-1} \left((q_k + \tau_{k-1})^{n-1} - \tau_{k-1}^{n-1} \right) \\ &= \sum_{k=p+1}^N \frac{2S}{n-1} \left(\tau_k^{n-1} - \tau_{k-1}^{n-1} \right) \\ &= \frac{2S}{n-1} \left(\tau_N^{n-1} - \tau_p^{n-1} \right) \\ &= \frac{2S}{n-1} \left(1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right). \end{aligned}$$

Comme $G_1 = G_2 = \frac{1}{2}G'$, on obtient $\mathbb{E}(G_1) = \mathbb{E}(G_2) = \frac{S}{n-1} \left(1 - \frac{1}{2^{n-1}} \right) > \frac{S}{n}$ pour tout $n \geq 3$.

- 3) Calculs abominables... En admettant la formule donnée, $\tau_p^n - \tau_{p-1}^n \approx nq_p \tau_p^{n-1}$ par accroissements finis, et $\tau_p \approx \frac{1}{2}$ donc J_1 et J_2 ont probablement encore intérêt à s'associer.

Exercice 17.

- 1) Inégalité de Cauchy-Schwarz : $|\text{cov}(X, Y)| \leq \sqrt{\mathbb{V}(X)\mathbb{V}(Y)}$ avec $\mathbb{V}(X) = \mathbb{E}(X^2) - \mathbb{E}(X)^2 \leq \mathbb{E}(X) - \mathbb{E}(X)^2 \leq \frac{1}{4}$.

Il y a égalité si et seulement si X, Y sont presque sûrement affinement liées de même loi $\mathcal{B}(\frac{1}{2})$.

- 2) Appliquer la question précédente aux fonctions indicatrices de A, B . Il y a égalité si et seulement si $\mathbb{P}(A) = \frac{1}{2}$ et B diffère de A ou \bar{A} par un ensemble négligeable.

Exercice 18.

- 1) L'ensemble des valeurs possibles est $\mathbb{N} \cup \{\infty\}$, dénombrable.
 Pour $k \in \mathbb{N}$, $Z_k = \sum_{n=0}^k \mathbb{1}_{E_n}$ est une variable aléatoire discrète par addition.
 Donc $\{Z \geq p\} = \bigcup_{k=0}^{\infty} \{Z_k \geq p\}$ est un évènement pour tout $p \in \mathbb{N}$. On en déduit que les ensembles $\{Z = p\} = \{Z \geq p\} \setminus \{Z \geq p+1\}$ et $\{Z = \infty\} = \bigcap_{p=0}^{\infty} \{Z \geq p\}$ sont des évènements.
- 2) $\overline{F} = \{Z = \infty\}$ est un évènement, donc F en est un.
 Par ailleurs, $\{Z \geq p\} \subset \bigcup_{n=p-1}^{\infty} E_n$ donc $\mathbb{P}(Z \geq p) \leq \sum_{n=p-1}^{\infty} \mathbb{P}(E_n) \xrightarrow{p \rightarrow \infty} 0$ puis $\mathbb{P}(Z = \infty) = 0$ par continuité décroissante.
- 3) Le théorème d'interversion série-espérance étant hors programme, il faut ruser...

$$\begin{aligned}
 \sum_{n=0}^k \mathbb{P}(E_n) &= \mathbb{E}(Z_k) \\
 &= \sum_{i=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z_k \geq i) \\
 &\geq \sum_{i=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z_k \geq i, Z_k = Z) \\
 &= \sum_{i=1}^{\infty} \mathbb{P}(Z \geq i, Z_k = Z) \\
 &\geq \sum_{i=1}^I \mathbb{P}(Z \geq i, Z_k = Z)
 \end{aligned}$$

où I est un entier quelconque. A I fixé, on fait tendre k vers l'infini. Le premier membre converge vers $\sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(E_n)$ tandis que le dernier converge vers $\sum_{i=1}^I \mathbb{P}(Z \geq i, Z \neq \infty)$ par continuité croissante et finitude de I . Comme $\mathbb{P}(Z = \infty) = 0$, on a $\mathbb{P}(Z \geq i, Z \neq \infty) = \mathbb{P}(Z \geq i)$. Ainsi, pour tout I fixé :

$$\sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(E_n) \geq \sum_{i=1}^I \mathbb{P}(Z \geq i).$$

On fait alors tendre I vers l'infini : $\sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(E_n) \geq \mathbb{E}(Z)$, ce qui résout la question. Comme l'inégalité inverse est triviale, on a en réalité $\mathbb{E}(Z) = \sum_{n=0}^{\infty} \mathbb{P}(E_n)$ et on a ainsi espéré terme à terme...

Exercice 19.

- 1) $\sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}(X > k) = \sum_{k=0}^{\infty} \mathbb{P}(Y > k) = \mathbb{E}(Y) \geq \mathbb{E}(X)$.
- 2) Soit $\varepsilon > 0$: on fixe N tel que $\sum_{k=N}^{\infty} \mathbb{P}(X_0 > k) \leq \varepsilon$.
 Pour $n \in \mathbb{N}$, on a $0 \leq \mathbb{E}(X_n) \leq \sum_{k=0}^{N-1} \mathbb{P}(X_n > k) + \sum_{k=N}^{\infty} \mathbb{P}(X_n > k)$. La première somme tend vers 0 par continuité décroissante, N étant fixé. La deuxième est majorée par $\sum_{k=N}^{\infty} \mathbb{P}(X_0 > k) \leq \varepsilon$.
- 3) La suite $(X - X_0 - \dots - X_n)$ relève de la question précédente.

Exercice 20.

- 2) $X = Y + Z$ avec $Y \sim \mathcal{B}(n-1, p)$ et $Z \sim \mathcal{B}(1, p)$.
- 3) Pour $n = ab$ avec $a \geq 2, b \geq 2$ on a $\frac{1}{n}(1+t+\dots+t^{n-1}) = \frac{1}{a}(1+t+\dots+t^{a-1}) \times \frac{1}{b}(1+t+\dots+t^{b-1})$.
Donc si Y suit la loi uniforme sur $\{0, \dots, a-1\}$ et Z suit la loi uniforme sur $\{0, a, \dots, a(b-1)\}$ avec Y, Z indépendantes alors $Y + Z$ suit la loi uniforme sur $\{0, \dots, n-1\}$.
- 4) L'énoncé a été posé à Centrale, option PC, mais aucun prof de prépa n'a trouvé de solution de niveau PC. Voici celle qui a été retenue après divers échanges entre les professeurs qui s'y sont intéressés.

Soient Y et Z des variables aléatoires entières indépendantes non presque sûrement constantes telles que $Y + Z$ suive la loi uniforme sur $\{0, \dots, n-1\}$. On note $p_i = \mathbb{P}(Y = i), q_j = \mathbb{P}(Z = j)$ pour tous i, j dans \mathbb{N} et a, b les degrés des fonctions génératrices de Y et Z .

a) Les racines de G_Y sont certaines racines n -èmes de 1 et elles sont simples, deux à deux conjuguées donc les polynômes $G_Y(t)$ et $t^a G_Y(1/t)$ ont la même factorisation dans $\mathbb{C}[t]$. Ils sont égaux, ce qui implique : $p_i = p_{a-i}$ pour tout $i \in \{0, \dots, a\}$.

b) On a pour tout i : $p_i q_0 + \dots + p_0 q_i = 1/n = p_0 q_0$ donc $p_i \leq p_0$ et $q_i \leq q_0$. De plus pour $i = a$: $p_a q_0 + \dots + p_0 q_a = p_0 q_0 + p_1 q_1 + \dots + p_a q_a$ donc $p_i q_i = 0$ si $i \geq 1$.

c) On montre par récurrence forte sur i que $p_i = 0$ ou $p_i = p_0$ et $q_i = 0$ ou $q_i = q_0$. Pour l'hérédité : $p_0 q_i + p_i q_0 = p_0 q_0 - (\dots)$ où (\dots) est un multiple entier de $p_0 q_0$ et un au plus des deux produits du premier membre est non nul si $i \geq 1$; cela suffit à conclure vu b).

d) Conclusion : dans G_Y , tous les coefficients non nuls sont égaux à p_0 et leur somme vaut 1 donc $p_0 = 1/(\text{leur nombre})$. Ce nombre est supérieur ou égal à 2 car Y n'est pas presque sûrement constante. De même q_0 est l'inverse d'un entier au moins égal à 2 puis $n = 1/p_0 q_0$ n'est pas premier.